



# LAVAL TECHNOPOLE

BULLETIN D'INFORMATION ÉCONOMIQUE

BIOPÔLE | e-PÔLE | AGROPÔLE | PÔLE INDUSTRIEL | TOURISME

## Laval aura enfin son complexe culturel et sportif !

C'est la Cité de la culture et du sport de Laval, un organisme sans but lucratif composé de représentants de la Chambre de commerce et d'industrie de Laval, de la Ville de Laval et d'associations sportives lavalloises, qui pilote cet imposant projet qu'est le futur Complexe multifonctionnel culturel et sportif de Laval. La construction du bâtiment, qui sera situé dans le quadrilatère de l'A-15 et des boulevards du Souvenir, Saint-Martin Ouest et Daniel-Johnson, devrait commencer au terme du processus d'appel d'offres prévu pour l'automne 2010. L'inauguration devrait avoir lieu en décembre 2012.

Le projet est imposant d'une part par sa superficie : 13 000 mètres carrés répartis sur 4 étages et un stationnement extérieur de 2 800 places. Imposant d'autre part en raison de ses coûts. En effet, la construction du complexe est évaluée à plus de 92 M\$, dont 46 M\$ proviendront du gouvernement du Québec et près de 16 M\$ du gouvernement du Canada dans le cadre du Programme d'infrastructures Québec-Municipalités et du Fonds Chantier Canada, Volet Grandes Villes. La Cité de la culture et du sport de Laval ainsi que le promoteur privé – ce dernier veillera à la construction et à la gestion du complexe pendant les 20 prochaines années – fourniront la balance.

Pour le maire de Laval, M. Gilles Vaillancourt, il s'agit là d'un investissement stratégique. « Avec un complexe d'une telle envergure, nous allons réaffirmer le rôle de destination de Laval. Nous avons déjà plusieurs arguments : des infrastructures touristiques uniques et de qualité, une situation géographique centrale, un réseau autoroutier et un système de transport par train, métro et autobus bien développés, et j'en passe. Avec le Complexe multifonctionnel, qui pourra accueillir des événements sportifs et culturels d'envergure, nous allons nous tailler une place dans le créneau des grands événements, duquel la ville était absente. Par le fait même, nous

allons stimuler l'économie régionale. Les retombées peuvent être très importantes pour des industries comme la restauration, l'hôtellerie et le commerce de détail. »

Inspiré des amphithéâtres ultramodernes de Vancouver, Toronto et Chicago, le concept préliminaire du complexe lavallois se veut avant tout polyvalent. Ainsi, l'une des glaces sera dotée de 7000 places pour les matchs de hockey, nombre qui pourra augmenter à 10 000 lorsque le lieu sera converti en salle de spectacles. Une glace de dimension olympique, avec des estrades pour asseoir 2500 spectateurs, pourra accueillir des compétitions de patinage de vitesse courte piste et de patinage artistique. La troisième glace accueillera les pratiques des équipes de hockey et de ringuette ; 250 spectateurs pourront prendre place dans les gradins. Dans les autres locaux du complexe logeront un gymnase, un centre de médecine sportive, un magasin d'articles de sport ainsi que des bureaux administratifs et un stationnement intérieur de 200 places. D'autres locaux encore pourront être loués à des organisations – boutiques, restaurants, etc. – susceptibles d'améliorer l'offre de services.



Le futur Complexe multifonctionnel culturel et sportif de Laval.

*Suite à la page suivante*

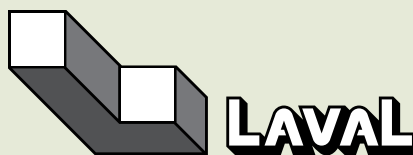


*Suite de la page 1*

« On veut s'assurer que ce ne soit pas seulement un aréna », commente M. Vaillancourt.

Certes, le complexe ne sera pas qu'un aréna, mais il viendra néanmoins combler le déficit en temps de glace que vivaient les associations sportives lavalloises depuis quelques années. « Il nous fallait absolument apporter une solution à ce problème, souligne M. Vaillancourt, car il n'aurait fait que s'accroître. On remarque une hausse de 15 % des inscriptions dans les ligues de hockey junior au Québec. À Laval, c'est légèrement plus. Bien sûr, on veut aussi offrir des activités et des services qui peuvent améliorer la qualité de vie de nos citoyens. Le complexe s'inscrit naturellement dans les orientations du Conseil municipal. »

En attendant l'ouverture du complexe, le promoteur, qui sera connu à l'automne prochain, œuvrera à l'élaboration des plans et devis, à la construction, à l'allocation des espaces, au développement de la programmation, etc. Avis aux intéressés !



Pour tout renseignement sur le Complexe multifonctionnel culturel et sportif, veuillez communiquer avec Mme Amélie Cliche, attachée de presse, au 450 662-4041, ou consulter le site Internet : [www.info.ville.laval.qc.ca](http://www.info.ville.laval.qc.ca).

## Toubois, tout beau

C'était en 2004 que Metaltech-Omega, le plus important fabricant et distributeur de systèmes d'échafaudage au Canada, faisait l'acquisition de l'usine Toubois, spécialisée dans la fabrication de madriers en bois d'ingénierie lamellé-collé pour le marché nord-américain de l'échafaudage.

Depuis cette acquisition, l'ouverture de nouveaux marchés, l'écoute des besoins de la clientèle et les exigences environnementales guident l'entreprise dans une diversification de ses lignes de produits. L'optimisation de la productivité de son usine lui permet de se spécialiser dans la fabrication de poutres, colonnes, planchers et revêtements muraux en lamellé-collé.

Le Centre d'expertise sur la construction commerciale en bois définit le lamellé-collé comme « un empilage de pièces de bois rabotées et préjointées, puis collées sous presse avec des colles hydrofuges ». C'est avec ce produit que Metaltech-Omega a procédé, en 2008, à la construction, à Laval, de ses nouveaux bureaux de trois étages et d'un nouvel entrepôt de 1860 mètres carrés. « Nous voulions créer un environnement chaleureux, agréable et "vert" pour les employés. Par ricochet, nous avons remarqué un meilleur climat de travail et une augmentation des performances ! Chaque visiteur est fasciné par l'aspect à la fois chaleureux et esthétique d'une structure apparente en bois d'ingénierie », souligne M. Bruno Tassé, président-directeur général de l'entreprise-mère.

Des architectes, designers, ingénieurs et entrepreneurs n'ont pas tardé à manifester leur intérêt pour les produits de Toubois. D'ailleurs, Giasson Farregut et Beauprés & Associés, respectivement une firme d'architectes et une firme d'architectes paysagistes, se sont récemment dotés d'une nouvelle place d'affaires, optant pour un environnement en bois lamellé-collé. Toubois a même fourni des panneaux à un ébéniste pour la fabrication du mobilier de bureau à partir du même bois que la structure du bâtiment. Construction Bonzaï a aussi opté pour une charpente en lamellé-collé pour ses nouveaux condos destinés aux professionnels (voir article page 6).

« Nous avons cependant un travail d'information et de promotion à faire, intervient M. Alain Perron, directeur – ventes et marketing de Toubois. Le lamellé-collé reste relativement méconnu ici, même si le produit existe depuis une centaine d'années. C'est une technique de mise en valeur du bois qui a été bien exploitée dans d'autres régions du monde, mais très peu ici. »

De fait, Architecture Toubois doit rassurer sa clientèle sur certains points. Le premier : sa résistance au feu. En effet, sous l'action du feu, une carbonisation se produit à la surface du bois, et le charbon de bois ainsi formé limite la pénétration de l'oxygène tout en empêchant l'élévation de température. En clair, le lamellé-collé présente des propriétés supérieures aux structures d'acier exposées qui ont tendance à tordre et à s'écrouler sous l'action du feu.



Structure en bois d'un bâtiment de condos commerciaux de deux étages, une initiative de Construction Bonzaï (voir page 6).

Autre caractéristique : la solidité du matériau. Le bois étant séché et reséché, il ne présente plus qu'un taux d'humidité de 10 % lorsqu'il est transformé. Bref, il ne « travaille » plus. Précisons que le Code du bâtiment approuve l'utilisation de la charpente en lamellé-collé pour les bâtiments commerciaux et industriels de quatre étages ou moins, nombre qui devrait être augmenté à six sous peu.

Le bois est aussi une matière renouvelable, qui requiert peu d'énergie à produire et qui peut être facilement recyclé sans grande dépense énergétique. Toubois se fait en outre un devoir d'utiliser des matériaux de provenance locale. « L'aspect écologique du lamellé-collé intéresse de plus en plus ceux qui veulent obtenir une certification LEED ou du moins construire de façon responsable. Nous venons tout juste de recevoir notre certification FSC à cet égard », ajoute M. Perron.

Avec ce matériau traditionnel qu'est le bois, Toubois veut innover. Première innovation : des panneaux structuraux préfabriqués en usine, qui s'emboîtent les uns dans les autres. L'entrepôt de l'entreprise Numesh a d'ailleurs servi de prototype pour tester le concept. Peu importe le matériau (acier, béton ou ossature légère en bois), il est bien connu que le préfabriqué accélère la construction en chantier en plus de simplifier la conception, ce qui au final permet de réduire le coût de construction. Les panneaux faits de gros bois d'œuvre et d'un revêtement épais sont à la fois la structure et l'enveloppe. Le bois peut être laissé apparent ou recouvert, selon le besoin architectural.

Bref, l'enthousiasme est manifeste pour les produits d'Architectures Toubois. La jeune entreprise, qui compte déjà 25 employés, a mille et un autres projets dans ses coffres (en bois, bien sûr) pour faciliter l'intégration du bois dans nos édifices.



Pour tout renseignement sur Architectures Toubois, veuillez communiquer avec M. Alain Perron, directeur – ventes et marketing, au 450 663-8700, ou consulter le site Internet : [www.archtoubois.com](http://www.archtoubois.com).

## Dites-nous ce que vous faites...

... et nous en parlerons dans un prochain numéro de notre bulletin économique ! Si vous avez procédé à un investissement notable, ouvert une succursale à l'étranger, agrandi votre usine, acheté un concurrent, conquis un nouveau marché, augmenté substantiellement vos revenus, développé une nouvelle gamme de produits, reçu un prix prestigieux décerné par vos pairs ou obtenu une importante accréditation, LAVAL TECHNOPOLE veut le savoir ! Contactez-nous à [info@lavaltechnopole.com](mailto:info@lavaltechnopole.com), et vous pourriez voir le portrait de votre entreprise publié dans notre prochain numéro !

LAVAL TECHNOPOLE se charge de la rédaction de l'article et se réserve le droit de publier ou non votre nouvelle. Ce service est gratuit.

## ERRATA

Dans le précédent numéro de notre bulletin, on pouvait lire que M. Gregory Charles « ... dirige depuis plusieurs années quelques centaines de voix au sein des Petits Chanteurs de Laval et des Voix Boréales ». Il aurait plutôt fallu lire que M. Charles a dirigé les deux chœurs pendant plusieurs années. C'est aujourd'hui M. Philippe Ostiguy qui est chargé de la direction des chœurs.



## Bilan des investissements à Laval en 2009

L'année 2009 aura été une année de consolidation pour plusieurs entreprises, de telle sorte que des projets d'implantation, comme des projets d'expansion, ont été reportés afin de permettre aux organisations de se placer en meilleure position en vue de la reprise. Malgré tout, plusieurs d'entre elles ont donné suite à leurs projets. Laval a ainsi accueilli de nouvelles entreprises, et de nombreux projets d'expansion se sont concrétisés. La vie économique lavalloise s'inscrit donc dans une démarche entrepreneuriale positive malgré un contexte économique international plus frileux.

Les investissements, tous secteurs confondus, s'élevèrent à 1,5 milliard \$. On remarquera le bond des investissements institutionnels, qui passent à 438 M\$, et la performance solide du secteur résidentiel, qui représente 39 % des investissements. Dans le contexte économique la performance du secteur industriel est aussi importante avec 422,6 M\$, soit 28 % du total des investissements.

Les investissements industriels ont permis la création de 1 124 nouveaux emplois. Ils sont composés de 29 nouveaux projets d'implantation et de 430 projets qui proviennent de l'expansion des entreprises lavalloises. Les projets d'expansion représentent 92 % des investissements annoncés à Laval en 2009.

### Démographie et emploi

Laval a connu une croissance de sa démographie et a vu sa population passer de 384 224 à 391 893 habitants. Elle devrait franchir le cap des 400 000 habitants dès 2010, selon l'Institut de la statistique du Québec.

Sur le plan de l'emploi, selon Statistique Canada, Laval comptait 10 648 employeurs en 2008, ce qui lui permettait d'offrir 140 000 emplois sur son territoire.

En effet, malgré la situation, la population active de Laval s'est accrue de 0,7 %, et la population en emploi de 0,3 %. Ces augmentations ont réussi à faire de Laval la région du Québec où les taux d'activité de 68,5 % et d'emploi de 63,7 % sont les plus élevés. Ces taux lavallois sont également plus élevés que les moyennes québécoise et canadienne.

Le taux de chômage, quant à lui, s'est accru très légèrement, passant de 6,7 % en 2008 à 7 % en 2009. La région de Laval se classe toujours au 6<sup>e</sup> rang au Québec à cet égard. Ce taux est inférieur de 4 % à celui de l'île de Montréal (11 %), inférieur de 1,3 % à celui de l'ensemble du Québec, et inférieur enfin de 1,5 % au taux canadien.

## INVESTISSEMENTS TOTAUX – Ville de Laval, 2009

Secteurs	Investissements	%	Commentaires
Industriel	422 647 732 \$	28 %	459 projets
Commercial	59 381 300 \$	3,9 %	297 projets
Institutionnel	438 030 058 \$	29,1 %	55 projets
Résidentiel	589 131 765 \$	39 %	3 052 permis délivrés
<b>Total</b>	<b>1 509 190 855 \$</b>	<b>100 %</b>	

Source : LAVAL TECHNOPOLE — compilation spéciale | Ville de Laval — Service d'urbanisme



Le président-directeur général de LAVAL TECHNOPOLE, M. Pierre Desroches, estime que 2009 aura été une année satisfaisante malgré le contexte difficile qui a affecté certaines entreprises : « En dépit d'une légère baisse par rapport à 2008, les résultats des investissements sont satisfaisants et s'inscrivent dans la foulée des années 2005 à 2007. Nous parlons souvent de l'équilibre dans la structure économique de Laval. En 2009, les investissements institutionnels atteignent un niveau record avec des investissements de 438 M\$. Le secteur résidentiel, avec ses 589,1 M\$, fait aussi bonne figure et se situe dans le premier quartile des résultats de ce secteur au cours des dernières années. Les investissements industriels ont fléchi un peu, mais, finalement, beaucoup moins que nous l'estimions en début d'année : ils représentent 422,6 M\$. Au final, malgré le contexte, les investissements totaux s'élèvent à un peu plus de 1,5 milliard de dollars, ce qui place l'année 2009 dans le club des années milliardaires au chapitre des investissements à Laval », de commenter M. Desroches.



M. Pierre Desroches, président-directeur général de LAVAL TECHNOPOLE.

## RÉPARTITION DES INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS – Ville de Laval, 2009

Types d'investissement	Investissements	%
Terrain	19 061 035 \$	5 %
Bâtiment	60 044 735 \$	14,8 %
Machinerie et équipement	82 236 474 \$	20,2 %
Recherche et développement	242 370 038 \$	55 %
Formation	18 935 451 \$	5 %
<b>Total</b>	<b>422 647 733 \$</b>	<b>100 %</b>

## Bonzaï construit des condos d'affaires

Construction Bonzaï vient tout juste de mettre la touche finale au Centre professionnel Le Corbusier, un immeuble de condominiums commerciaux destiné aux petites entreprises désireuses de faire un investissement immobilier plutôt que de louer leurs locaux. Situé à l'intersection du boulevard Le Corbusier et du chemin de la Petite-Côte, il accueille 14 entreprises sur ses 2 étages totalisant 1580 mètres carrés. Ce bâtiment de prestige représente un investissement de 4,5 M\$.

L'idée de condos commerciaux a commencé à germer lorsque M. Raymond Junior Courtemanche, président de Bonzaï, a constaté qu'étaient construites de plus en plus de propriétés résidentielles sur le chemin de la Petite-Côte alors que le boulevard Le Corbusier est une zone commerciale et industrielle. Possédant une pépinière à l'intersection, laquelle génère sa part de trafic, M. Courtemanche décide de la déménager sur la rue Michelin. « Je cherchais un concept qui permettrait de faire le pont entre les zones industrielle et résidentielle, raconte M. Courtemanche. L'idée d'un immeuble de bureaux a fait son chemin. L'endroit serait moins achalandé, et ce serait visuellement plus intéressant pour les résidents. »

Pour permettre une transition visuelle esthétique entre les deux zones, Construction Bonzaï opte pour une architecture s'apparentant à une résidence de prestige et non pas à un immeuble commercial. Les matériaux canadiens sont privilégiés; la pierre et le bois dominant. L'importance est également donnée à la fenestration de manière à favoriser au maximum l'entrée de lumière naturelle. Une attention particulière est apportée à l'aménagement extérieur pour permettre une intégration harmonieuse à l'environnement.

Mais pourquoi des condos plutôt qu'un centre multilocatif? Pour M. Courtemanche, la réponse est évidente: « Notre économie est essentiellement basée sur les PME. C'est cependant très difficile pour une petite entreprise d'accéder à la propriété. Et c'est sans parler du loyer souvent exorbitant d'un espace commercial. Investir dans l'immobilier est très rapidement rentable pour une entreprise. »

En tout cas, l'idée plaît à la communauté d'affaires. Quelques semaines après la première pelletée de terre, Construction Bonzaï a déjà vendu une douzaine de ses unités. C'est la confirmation dont avait besoin l'entrepreneur pour donner le coup d'envoi à un plus vaste projet de condominiums commerciaux.



Centre professionnel Le Corbusier

Ainsi, dans quelques mois débutera la construction d'une quinzaine de bâtiments d'une superficie de 1950 mètres carrés chacun, au cœur du Parc industriel Centre de Laval. Ces bâtiments, divisés en condos commerciaux, permettront à 210 entrepreneurs de devenir propriétaires de leur espace tout en bénéficiant d'infrastructures et de services que seules de grandes entreprises peuvent généralement s'offrir: centre de conditionnement physique, restaurant santé, dépanneur, etc.

Construction Bonzaï est une division de Bonzaï, une entreprise créée en 1987 par Raymond Junior Courtemanche alors qu'il n'avait que 17 ans et tondait les pelouses du voisinage. L'année suivante, le jeune entrepreneur faisait l'acquisition d'un véhicule de déneigement. Au fil des années et des achats stratégiques, il ajoute plusieurs divisions à son entreprise: Aménagement paysager, Pavage, Transport, Déneigement, Automobiles, Construction, Investissements immobiliers... Aujourd'hui, avec ses 65 employés, Bonzaï est une entreprise reconnue dans son milieu, comme en témoigne le premier prix qu'elle a remporté en février dernier dans la catégorie « Habitations haut de gamme – maisons » du concours Le maître bâtisseur. Voilà un encouragement à poursuivre ses projets, croit M. Courtemanche.

**CONSTRUCTION**  
**Bonzaï**  
à votre service depuis 1987

Pour tout renseignement sur Bonzaï, veuillez communiquer avec M. Raymond Junior Courtemanche, président, au 450 682-4533, ou consulter le site Internet: [www.constructionsonzaï.net](http://www.constructionsonzaï.net).



## Le pouce vert et la bosse des affaires

C'est pendant l'hiver que les Serres Sylvain Cléroux, le plus important producteur horticole du Québec, ont procédé à l'aménagement d'une nouvelle superficie de production de 7150 mètres carrés par la construction de 15 serres à la fine pointe de la technologie. À cet agrandissement s'ajoutent diverses améliorations technologiques aux autres serres ainsi qu'au centre de jardin. Pour cultiver l'innovation, 1,2 M\$ a été injecté dans l'entreprise. Depuis le début de la saison du jardinage, les copropriétaires Sylvain Cléroux et Louise Arcand ont commencé à récolter ce qu'ils ont semé.

Les 123 serres du producteur s'étirent sur une bande de près d'un kilomètre de long, en bordure de la rue Principale, à Sainte-Dorothée, ce qui représente une surface cultivée d'environ 62 900 mètres carrés. Pensées, géraniums, pétunias, lobélie, verveine, pourpier et tournesol ne sont que quelques-unes des variétés de plantes à fleurs annuelles qui occupent le plus de serres. « Nous cultivons aussi des vivaces, des plantes d'intérieur et pendant toute l'année des fleurs tropicales, ajoute Mme Arcand. Nous avons également aménagé une pépinière. » Comme grossiste, les Serres Sylvain Cléroux desservent un vaste territoire allant de l'Ontario aux provinces maritimes en passant par le Québec et le nord-est des États-Unis. Loblaw, Canadian Tire, Wal-Mart, Rona et autres magasins à grande surface offrent à leurs clients des plantes qui montrent leurs premières feuilles sous les soins attentifs des Serres Sylvain Cléroux.

L'entreprise est en outre détaillant. L'ensemble des rénovations a été réalisé pour renforcer sa présence auprès des consommateurs. Ainsi, deux des nouvelles serres ont permis de doubler la superficie du centre de jardin, où sont accueillis les clients. D'inspiration californienne, avec une touche européenne, le centre de jardin se veut un endroit où les amateurs de jardinage, en herbe ou aguerris, peuvent trouver mille et une idées d'aménagement paysager. « C'est un concept unique au Canada, mentionne Mme Arcand. On veut donner aux gens l'envie de voyager par le jardinage. On est en quelque sorte un centre de déco jardin. On propose une grande variété végétale, des meubles en teck, des sculptures, des produits de décoration... En fait, nous multiplions les efforts pour présenter des produits différents de ce que l'on trouve ailleurs. » Mais les Serres Sylvain Cléroux ne font pas qu'innover par leur offre de produits...



L'entrée principale du centre de jardin des Serres Sylvain Cléroux.

En effet, le producteur a opté pour des serres à la fine pointe de la technologie, munies d'un système de contrôle du climat entièrement automatisé. Il peut ainsi réguler, grâce à des dispositifs électroniques et informatiques, la température ambiante, le taux d'humidité relative, la luminosité et la concentration de CO<sup>2</sup>. Plus encore, différents outils permettent d'automatiser l'irrigation et la fertilisation des plantes.

Ces systèmes permettent d'améliorer de façon considérable la performance de l'entreprise, et ce, à tous les niveaux. Les paramètres pouvant influencer sur la croissance des plantes étant contrôlés de façon stricte, les pertes sont beaucoup moins lourdes. Aussi, ils permettent de diminuer la demande en énergie, laquelle représente l'une des deux plus importantes dépenses de l'entreprise. La main-d'œuvre spécialisée constitue elle aussi une dépense non négligeable puisque l'entreprise doit parrainer des travailleurs étrangers, essentiellement d'origine mexicaine, pour s'assurer de disposer de ressources en nombre suffisant pendant la haute saison. Quelque 125 employés sont à l'œuvre dans les serres 6 mois par année. « Les marges de profit sont très minces dans notre domaine, indique Mme Arcand. Il est primordial de faire une gestion responsable de tous les paramètres de production pour préserver notre santé financière. Et c'est en investissant constamment qu'on y parvient. »

Dernier paramètre et non le moindre: la passion qu'entretiennent Mme Arcand et M. Cléroux pour l'horticulture, sans laquelle rien ne pousse ni ne vit. Et c'est grâce à des producteurs comme Serres Sylvain Cléroux que Laval mérite son titre de capitale horticole du Québec!



Pour tout renseignement sur les Serres Sylvain Cléroux, veuillez communiquer avec Mme Louise Arcand, copropriétaire, au 450 627-2471, ou consulter le site Internet: [www.sylvaincleroux.com](http://www.sylvaincleroux.com).



## Via le MIT pour réaliser une utopie

Utopia Image et son président Anthony Lacopo viennent tout juste d'être diplômés du programme Croissance Québec Techno (CQT) dont les séminaires de formation et le coaching sont dispensés par le prestigieux MIT Entrepreneurship Center. L'entreprise de M. Lacopo, spécialisée dans la gestion qualitative de l'expérience client pour les sociétés de télécommunication, fait partie de la troisième cohorte d'organisations technologiques ayant été retenues pour suivre le programme.

Le programme CQT se veut un véritable tremplin vers l'international. Les entreprises qui y participent sont rigoureusement sélectionnées. En effet, seules dix candidates seront admises dans chaque cohorte. C'est que celles-ci doivent faire la démonstration de leur fort potentiel de croissance rapide à l'international... en plus de leur motivation. Pour M. Lacopo, qui a fondé Utopia Image en 2006 et qui compte aujourd'hui 140 employés, le développement de son entreprise passe irrémédiablement par l'internationalisation : « Les sociétés de télécommunication susceptibles d'avoir recours à nos services au Québec pour l'amélioration continue de leur service à la clientèle sont en définitive assez peu nombreuses, même si le marché est en plein développement. L'intérêt pour nos services à l'étranger est manifeste », estime M. Lacopo. Voilà pourquoi il a jugé utile de s'inscrire au programme CQT.

Le programme est constitué d'une série de quatre ateliers de deux jours se tenant à Québec et à Montréal. Quatre thématiques sont mises de l'avant : les ventes internationales et les stratégies de gestion de la force de vente; le marketing entrepreneurial, ce qui inclut l'*elevator pitch* et la stratégie de fixation des prix; la

planification d'affaires, la gouvernance et le recrutement de classe mondiale; et enfin la gestion de la croissance et du changement. Les entrepreneurs québécois sont ensuite invités sur le campus du MIT, au Massachussetts, où ils rejoindront une centaine d'autres entrepreneurs venus de 33 pays pour une semaine de cours intensifs sur l'internationalisation des affaires. Au terme de cette résidence, chaque entrepreneur est jumelé à un coach qui, sur une période d'un an et jusqu'à un maximum de 35 heures, lui fera bénéficier de ses conseils et de son réseau de contacts.

Pour M. Lacopo, c'est M. Ken Morse, président d'Entrepreneurship Ventures, qui agit comme mentor. « On nous associe à une personne d'expérience qui a fait ses preuves à l'international dans le même secteur d'activité, précise M. Lacopo. Déjà, j'ai pu constater des retombées positives. En plus de me sentir bien outillé, j'ai établi des contacts prometteurs avec six sociétés de télécommunication canadiennes et une autre en Belgique. » Même si rien n'est encore formalisé, l'entrepreneur est confiant, car il sait que le développement international est une aventure où la patience et la détermination comptent au moins autant que les portes ouvertes par des programmes comme celui de CQT.

Le programme CQT est une initiative du MDEIE en partenariat avec la Banque de développement du Canada, le Fonds de solidarité FTQ, PÔLE Québec, Techno Montréal et la Fondation de l'entrepreneurship. Grâce à l'alliance des différents partenaires, le programme, d'une valeur de près de 100 000 \$, est offert aux entrepreneurs d'ici pour la somme de 15 000 \$. Voilà un investissement qui promet d'être rapidement rentabilisé...



Siège social d'Utopia Image à Laval.



Pour tout renseignement sur Utopia Image, veuillez communiquer avec M. Anthony Lacopo, président, au 450 575-8003, ou consulter le site Internet : [www.utopiainage.com](http://www.utopiainage.com).

DIRECTRICE MARKETING  
ET COMMUNICATION  
SYLVIE GAUTHIER  
COORDONNATRICE, MARKETING  
ET COMMUNICATION  
CLAIRE MONTEIL  
CONSEILS ET RÉDACTION  
INTÉGRALE  
STRATÉGIE, CRÉATIVITÉ  
& DÉVELOPPEMENT



ÉTÉ 2010  
BULLETIN D'INFORMATION  
ÉCONOMIQUE PUBLIÉ PAR



1555, BOUL. CHOMEDEY, BUREAU 100  
LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7V 3Z1  
TÉLÉPHONE : 450 978-5959  
TÉLÉCOPIEUR : 450 978-5970  
COURRIEL : [info@lavaltechnopole.com](mailto:info@lavaltechnopole.com)  
INTERNET : [www.lavaltechnopole.com](http://www.lavaltechnopole.com)

